

Numéro spécial

DÉFI

TOUJOURS plus vite autour du monde

**Animations aux Sables-d'Olonne
du 14 au 30 septembre à l'occasion
du Record du Tour du Monde**

Maxi trimaran à quai les 21-22-23-29 septembre
Baptême public le 29 septembre

Thomas Coville va lancer son maxi trimaran à l'assaut du record du tour du monde à la voile en solitaire et sans escale, dès que la météo y sera favorable. Jusque-là, seulement deux marins ont réussi cet exploit : Francis Joyon et Ellen MacArthur. 72 jours pour le Trinitain, un peu plus de 71 pour la Britannique, les deux marins ont placé haut la barre. Ce sera une aventure passionnante. Le Conseil Général de la Vendée a souhaité s'y associer. Le navigateur est aussi soutenu dans son défi par Sodeb'O, une société vendéenne attachée à la valeur de l'exploit et à l'innovation. Partenaire fidèle du Vendéen

Globe, elle a tout naturellement choisi les Sables-d'Olonne comme point de départ et d'arrivée de cette course contre la montre autour du Globe. À près d'un an du départ du prochain Everest des Mers, cette nouvelle circumnavigation de l'extrême s'ajoute à la longue liste des événements mondiaux qui se déroulent dans notre département. Elle témoigne, comme ces compétitions, du dynamisme de la Vendée, qui fait la course en tête en bien des domaines et s'exporte avec talent. Le Défi Sodeb'O conjugue performance sportive et innovation technologique. C'est un projet audacieux fondé sur les plus belles valeurs humaines : le dépas-

sement de soi, l'esprit d'équipe, la persévérance et bien d'autres. Elle met en même temps en œuvre les meilleures techniques, indispensables à l'homme pour repousser les limites. Ce défi porte surtout la marque de l'excellence vendéenne, prête à s'engager sur tous les fronts, pourvu qu'il y ait une place de premier à décrocher. Les vendéens souhaitent donc bon vent à Thomas Coville et au Défi Sodeb'O qui ont choisi la Vendée pour entreprendre leur exploit.

Le Conseil Général de la Vendée

RECORD DU TOUR DU MONDE EN SOLITAIRE ET SANS ESCALE

Genèse du Projet

Saint-Georges-de-Montaigu, en Vendée. C'est ici que l'entreprise Sodeb'O est née, il y a 33 ans. Aujourd'hui, elle s'est transformée en l'un des groupes les plus dynamiques de l'agroalimentaire. Avec Thomas Coville, Sodeb'O entreprend d'établir le nouveau record du tour du monde en solitaire. Dans l'évolution de l'entreprise, autant que dans les défis maritimes relevés avec son skipper, ce groupe vendéen indépendant n'a jamais été suiveur, toujours précurseur.

Après leurs succès sur les grandes courses au large, en monocoque puis en trimaran de 60 pieds, Sodeb'O et Thomas Coville ont choisi les records en solitaire comme terrain d'expression et d'aventure. Après quelques sprints réussis en Atlantique, le skipper et son partenaire s'attaquent désormais à la planète pour tenter d'établir le nouveau record du tour du monde en solitaire, en multicoque et sans escale. Un projet des plus ambitieux, du même acabit que l'ascension de l'Everest. L'énoncé de ce tour du monde, d'une simplicité enfantine, ouvre la porte à un voyage pionnier sans balise ni mode d'emploi où l'inconnu demeure et rappelle les premiers Vendée Globe. Seuls Francis Joyon et Ellen MacArthur ont triomphé de cette épreuve. À la barre du plus grand trimaran jamais conçu pour un solitaire, 105 pieds (32 m) Thomas Coville tentera à son tour de devenir cet hiver le marin le plus rapide autour du monde.

Une épopée unique pour un bateau unique

Un lagon bordé de sable blanc, une forêt tropicale abritant les plages les plus



surfées du globe, une mer émeraude qui n'arrive pas à rafraîchir sa bouillante côte désertique, tels sont les paysages choisis par Sodeb'O pour le premier voyage de son jeune trimaran. (cf carte) Construit et mis à l'eau en Australie, le Maxi Sodeb'O est allé où les bateaux de courses naviguent rarement avant de rallier le port des Sables. « C'était un projet inédit, un rêve. Découvrir à bord de ce trimaran des cultures et des paysages aussi contrastés que l'Indonésie ou la Mer Rouge. Quelle belle manière de prendre en main le bateau ! » Mené en équipage de Sydney jusqu'en Nouvelle-Calédonie « à la rencontre des Français d'outremer », le bateau a ensuite

rejoint Bali, en passant par le détroit de Torres. De l'Indonésie, Thomas a rallié seul les Seychelles pour « 3500 milles d'alizés soutenus afin d'apprendre à manier le bateau en solitaire. » Le retour vers l'Europe s'est effectué en équipage par le Canal de Suez et la Méditerranée jusqu'aux Sables-d'Olonne. Un demi tour du monde de mise au point technique et sportive, doublé d'un voyage magique, de découvertes et de partage à bord d'un navire futuriste. « Avant même de partir pour le record, nous avons vécu et fait vivre à tous ceux qui nous suivent une histoire forte à bord de notre nouveau Sodeb'O » explique Thomas Coville.



Un
13
Thom
trav
elle

Quatrième étape : Les Seychelles

Entre le 12 et le 22 août (escale)
• 2 900 milles parcourus
• Vitesse moyenne de 14 nœuds

Le retour vers l'Europe s'est effectué par le Canal de Suez et la Méditerranée jusqu'aux Sables-d'Olonne. Un demi tour du monde de mise au point technique et sportive, doublé d'un voyage magique, de découvertes et de partage à bord d'un navire futuriste.



Interview de

Thomas Coville Skipper du maxi trimaran Sodeb'O

« La vérité, la liberté et la pugnacité, des valeurs que je retrouve chez les Vendéens »

Qu'est-ce que ce défi représente pour vous ?

Le sport est pour moi un moyen d'atteindre l'équilibre personnel et collectif. Et pour l'atteindre, il faut des défis qui portent vers une autre dimension, qui catalysent de nombreuses énergies et pas seulement dans la discipline sportive concernée. Ce à quoi répond le défi de Sodeb'O : Naviguer sur le plus grand trimaran jamais construit à ce jour pour un solitaire et battre le record du tour du monde en solitaire détenu par Ellen MacArthur, 71 jours et 14 heures. C'est un tournant sportif et personnel, un nouveau sommet à gravir, l'ultime défi sportif du moment. Ce tour du monde est né de cette philosophie : oser vivre ses rêves et les partager. Être libre en solitaire sur l'eau mais partager cette passion avec les autres.

Quelle est votre préparation ?

Je vis avec ce projet depuis mon premier tour du monde en multicoque en 1997 avec Sport Elec d'Olivier de Kersauson. J'ai gardé ce rêve en moi pendant ces dix années sans savoir si un jour je pourrais l'accomplir. Aujourd'hui c'est une réalité. Grâce à des gens qui m'ont fait confiance et avec qui je repousse chaque fois les limites un peu plus loin. Ce défi m'impose une préparation technique, connaître le bateau dans ses moindres recoins. Durant son chantier, j'étais en contact quotidien avec les personnes qui concevaient et réalisaient

le trimaran. A cette connaissance approfondie du bateau, j'ai associé une préparation physique, course à pied, cyclisme... Est venue ensuite la préparation mentale pour m'aider à passer certains caps, notamment dans la gestion du stress en solitaire, du sommeil ou encore de la partie nutritionnelle. Le bon sens restant bien souvent l'une des armes favorites.

Quels seront vos prochains défis ?

J'ai d'autres idées en tête, mais c'est la première fois que je n'envisage pas de programme très clair après ce tour. Je suis concentré sur ce défi et uniquement sur celui-ci.

Comment considérez-vous la Vendée par rapport aux défis sportifs et à la voile ?

La Vendée a toujours associé ses valeurs à celles qui sont nécessaires aux gens de mer. La vérité, la liberté et la pugnacité sont des valeurs que j'y retrouve chaque fois que je m'y rends. Mais avant tout, les Vendéens sont fidèles en amitié et attachés à la parole donnée. Ce qui m'est cher. Je reste Breton, mais me sens proche de ces valeurs et j'apprécie ces relations humaines ancrées dans la durée. Par son image associée à la mer, la Vendée a su très justement s'ouvrir au monde qui l'entoure.



Cinquième étape : Le Canal de Suez

Entre le 25 août et le 4 septembre
• 2 090 milles parcourus

Entre le 25 août et le 4 septembre, passage par le Canal de Suez et la Méditerranée. Escale d'une journée à Cadix.



Un demi-tour du monde avant le départ, 6400 milles entre l'Australie et la France

Thomas Coville a convoyé son maxi-trimaran depuis l'Australie à destination de la Vendée. La traversée s'est déroulée pour partie en équipage et en solitaire. Tour de chauffe avant le défi, il a aussi été l'occasion de rencontres : carnet de bord d'un marin...

Étape : Sables-d'Olonne - Suez

(escale de 3 jours à Suez)

Effectué en équipage par Bab...
s), le détroit qui relie le...
aux eaux limpides.



Troisième étape : Bali - Les Seychelles

Entre le 30 juillet et le 8 août
(escale de 3 jours aux Sey-
chelles)

- 3 600 milles parcourus
- Vitesse moyenne de 13 nœuds

Première étape en soli-
taire. Je rallie seul, les
Seychelles. 3 500 mil-
les d'alizés soutenus, de
mise au point technique
et sportive seul... J'ai
pu découvrir en solo ce
nouveau grand bateau.
Je voudrais prendre la
mesure des efforts qu'il
impose, notamment dans
la manœuvre des voiles.



Deuxième étape : Nouméa - Bali

Entre le 15 et le 24 juillet (escale de 2 jours à Bali)

- 3 200 milles parcourus
- Vitesse moyenne de 13 nœuds

Entre Nouméa et Bali en passant par le Déroit de Torres.
Arrivée à Bali, avec sa forêt tropicale abritant l'une des
côtes les plus surfées du globe, le 24 juillet 2007, après
9 jours de navigation en équipage. Réglages techniques, ra-
vitaillement, préparation sont à l'ordre du jour, avant de
partir à la découverte de cette île volcanique et tropicale,
enclave hindouiste parmi les 12 000 îles qui composent
l'archipel indonésien.



Cadix

le canal de Suez,
; traversée de la



Sixième étape : Cadix - Vendée

Entre le 5 et le 8 septembre
• 950 milles parcourus

Dernière " ligne droite " avant
de rallier la France et les Sa-
bles-d'Olonne en Vendée, ville
d'accueil et de baptême du maxi,
où il sera présent dès le 14
septembre. Escale technique en
Bretagne du 8 au 14 septembre.



Première étape : Newcastle (Australie) - Nouméa

Entre le 9 et le 12 juillet (escale de 3 jours à Nouméa)

- 1 100 milles parcourus
- Vitesse moyenne de 15 nœuds

Ce premier tronçon
de l'épopée, a été
mené en équipage
de Sydney jusqu'en
Nouvelle Calédonie.
Eaux translucides,
forêt luxuriante,
splendide lagon
de Nouméa... Et
rencontre avec des
Français d'outremer.



SABLES
D'OLONNE

CADIX

SUEZ

LES SEYCHELLES

BALI

NOUMÉA

NEWCASTLE

Entretien avec

Patricia Brochard, co présidente du groupe Sodeb`O

« La Vendée, un département incontournable de la course au large. »



À l'origine du défi sont Thomas Coville et Sodeb'O. Patricia Brochard, co présidente du Groupe Sodeb'O avec ses deux

sœurs Marie-Laurence Gouraud et Bénédicte Mercier, explique le choix de la Vendée comme point de départ de ce record de tour du monde, mais aussi l'attachement de l'entreprise à ce département, à la mer et aux défis de grande envergure.

Pourquoi avoir choisi la ville des Sables-d'Olonne comme ville de départ et d'arrivée pour la tentative de record du tour du monde en solitaire ?

La Vendée est un département incontournable de la course au large. Son dynamisme sur le plan maritime n'est plus à démontrer. C'est la raison pour laquelle les organisateurs de courses n'hésitent pas à choisir Les Sables-d'Olonne comme ville de départ des plus grands défis sportifs à

la voile. De surcroît, l'accueil des Vendéens est toujours extrêmement chaleureux et enthousiaste.

Plus généralement, comment définiriez vous l'attachement de Sodeb'O à la Vendée ?

L'attachement de Sodeb'O à la Vendée est très lié aux Vendéens et à leurs valeurs de courage, de défis et d'engagement. Sodeb'O est avant tout une belle histoire d'hommes et de femmes, initiée il y a 34 ans par Joseph et Simone Bougro à Saint-Georges-de-Montaignu, au cœur de la Vendée. Cette commune a été le berceau d'une croissance spectaculaire et d'une diversification réussie. En 34 ans d'activité, Sodeb'O s'est transformé en l'un des groupes

les plus dynamiques de l'agroalimentaire. Nous nous reconnaissons dans le dynamisme du Département.

Enfin, pourquoi avoir choisi de vous lancer dans l'aventure de ce tour du monde en solitaire avec Thomas Coville ?

Sodeb'O a toujours été pionnier, et a osé. En particulier lorsqu'il a fallu passer à l'échelle industrielle et à chaque lancement de nouveaux produits. C'est à nouveau le cas avec ce nouveau bateau et ce défi du tour du monde en solitaire en multicoque et sans escale, que seules deux personnes sur la planète ont réussi à ce jour. Ce projet est symbolique de l'entreprise : pionnier, ambitieux, volontaire !

Le défi Sodeb`O, un record à battre

Seul, Thomas Coville lancera le Maxi Sodeb'O à la conquête du record du tour du monde en solitaire. Le skipper a déjà parcouru un tour du monde en solitaire, deux en équipage et passé cinq fois le Cap Horn. Ce marin jamais rassasié a pris rendez-vous cet hiver avec un défi colossal.

« Personne ne m'a poussé à me lancer dans ce défi. J'en ai envie parce qu'il réunit tout ce que j'aime dans mon sport : le solitaire, le multicoque, la vitesse, l'engagement et la dimension planétaire. Il faut imaginer que la tension nerveuse, l'effort physique, le sommeil, l'alimentation et tous les thèmes déjà exacerbés sur une transatlantique en multicoque seront décuplés à l'échelle du tour du monde », rappelle-t-il

Alain Colas, Philippe Monnet et Olivier de Kersauson ont bouclé ce tour du monde en solitaire mais avec escales. Le réussir « non-stop » a longtemps été considéré comme trop ambitieux, trop dangereux, impensable. Francis Joyon a prouvé en 2004 que cela est non seulement possible mais le Trinitain a mis d'emblée la barre très haut avec un temps de 72 jours. L'an-



née suivante, l'exceptionnelle Ellen MacArthur a repoussé comme jamais ses limites physiques et psychologiques et l'a emporté d'une journée !

« C'est un domaine de la course au large où tout est ouvert. Il n'y a pas de profil type du recordman idéal. Prenez Francis et Ellen, deux personnalités opposées physiquement autant que dans leur manière de préparer ce record et tous les deux ont dominé leur sujet. Chaque sillage est unique, j'aime cette liberté, cette part d'inconnu où certaines questions ne trouveront de réponses qu'à l'arrivée », se réjouit Thomas Coville.

Maxi Sodeb`O, le monstre des mers

Le Maxi trimaran Sodeb'O est un bateau de 105 pieds (32 m), sorti de l'imagination des architectes Nigel Irens et Benoît Cabaret. Ils avaient pour seule consigne : créer un trimaran capable de battre l'époustouflant record d'Ellen MacArthur (71 jours et 14h) tout en restant contrôlable par un seul homme. « Il devrait être en moyenne, 5% plus rapide que celui d'Ellen », explique son skipper Thomas Coville. Avec ce nouveau bateau, tout est facile, sa manipulation, son équilibre, son passage dans la mer, même dans la mer formée. Le maxi Sodeb'O, qui est relativement étroit pour sa longueur (32 mè-

tres de long pour 16,5 m de large), monte vite sur une seule coque. « On peut, ajoute Thomas Coville, être un peu frustré devant les vitesses de pointe qui demeurent plus élevées avec un 60 pieds, (18 m). En revanche, sur ce grand bateau, on va vite, longtemps, sans excès de vitesse. L'expérience du 60 pieds a été indéniablement précieuse. Réussir à parcourir plus de 13 890 milles de l'Australie aux Sables-d'Olonne, aussitôt après la mise à l'eau est le meilleur test qui soit. Cette navigation par tous types de temps nous a permis de caler tout ce qui est la vie à bord avant le grand départ. »



La Vendée, vitrine mondiale du nautisme



Le maxi trimaran Sodeb'O va se lancer à l'assaut du tour du monde à la voile à un an du départ du prochain Vendée Globe. Avec un bateau taillé sur mesure et un défi à la fois technologique et humain énorme, il préfigure bien le futur Everest des Mers. Pas moins d'une douzaine de 60 pieds Imoca neufs sont d'ores et déjà en préparation pour prendre le départ des Sables-d'Olonne en novembre 2008. De nombreux récidivistes de la course vendéenne ont par ailleurs fait savoir leur souhait d'y participer. L'épreuve va être disputée. Cette prochaine édition promet de figurer parmi les régates d'anthologie.

La Vendée accueille chaque année les plus belles épreuves de voile. Elle est un partenaire traditionnel de la Solitaire du Figaro Afflérou, qui réunit des grands noms de la voile et des amateurs éclairés. Elle

reçoit aussi des étapes du Tour de France à la Voile, reine des régates en équipage. Un nouveau challenge a aussi vu le jour cette année aux Sables-d'Olonne : Les Sables - Madères - Les Sables, réservé aux Class'40, toute nouvelle classe de monocoques de 40 pieds, qui devrait permettre de laisser s'exprimer de nouveaux talents. Cette course fait le lien entre les 60 pieds du Vendée Globe et les minis 6,50, classe incontournable des apprentis navigateurs en solitaire qui participent à Les Sables - Les Açores - Les Sables. Elle s'ajoute à la Route du Ponant, au Vendée Défi et au printemps de la Voile, prisées des amateurs... La liste serait incomplète sans les régates du Bois de la Chaize, rendez-vous des yachts classiques.

Avec Bénétteau, leader mondial de la construction navale de plaisance, mais aussi Jeanneau, qui fête cette année ses cinquante ans, et d'autres chantiers et voiliers reconnus, la Vendée peut également se féliciter de compter sur son territoire les plus belles réussites industrielles et artisanales en la matière. Elle est une vitrine mondiale de la voile et son champ d'expérimentation. Le talent des skippeurs permet à l'industrie de progresser. Celle-ci donne à ceux-là les moyens de repousser les limites de l'exploit toujours un peu plus loin. La double vocation industrielle et sportive de la Vendée est soutenue par une même volonté d'innovation que rien ne fait reculer.

Baptême officiel le 29 septembre Ellen Mac Arthur, marraine du maxi trimaran

Le maxi trimaran Sodeb'O sera inauguré officiellement le samedi 29 septembre aux Sables-d'Olonne. Il sera également à quai les 21, 22 et 23 septembre. Ces jours seront les points d'orgue des animations qui se dérouleront dans le village du Défi, installé à Port Olona.

Le Défi Sodeb'O va planter son village aux Sables-d'Olonne à Port Olona avec le Conseil Général de la Vendée du 14 au 30 septembre. Au sein de ce Village de course, à l'image de celui du Vendée Globe, Sodeb'O emmènera le public en voyage grâce à la découverte de trois espaces.

Dans le premier sera retracé le carnet de voyage du maxi trimaran, avec une scénographie animée par les souvenirs du convoi. Un second espace dédié à l'entreprise Sodeb'O proposera des animations, des jeux et des dégustations. Enfin, l'espace de projection permettra de vivre l'aventure du maxi trimaran Sodeb'O et mettra à l'honneur le département de la Vendée, et en particulier le Vendée Globe.

Le bateau profitera de cette escale sablaise pour naviguer dans la Baie ; il restera à quai les 21, 22 et 23 septembre. Le point final de l'événement sera donné par le baptême en

présence d'Ellen MacArthur (le 29 septembre à 16h). Loin des cérémonies officielles, il donnera lieu à un spectacle musical surprenant.

Actuelle détentrice du record que va tenter de lui raffer Thomas Coville, Dame Ellen a accepté d'être la marraine du maxi trimaran. Elle encourage le skipper breton dans son entreprise : « Je serais très contente qu'il batte ce record. Les records sont faits pour être battus... ». La navigatrice s'est révélée au grand public en arrivant seconde au Vendée Globe en 2001. Elle fait dorénavant partie des grandes figures de la course au large.

Village ouvert du 14 au 30 septembre tous les jours de 10h à 19h et de 10h à 20h le week-end. Baptême le samedi 29 septembre à 16h30.

